

## Fidèle Jusqu'à la dernière flamme

Cette histoire, célèbre dans un village inconnu d'Asie raconte la vie d'un jeune homme, rejeté depuis sa naissance mais courageux jusqu'à sa mort.

Ce jeune Samuel était nul à l'école, ses copains riaient de ses mauvaises notes mais aussi de lui-même. Ils le trouvaient laid avec son nez un peu tordu et ses grandes oreilles. Après toutes ces moqueries il décida de partir loin d'ici et pleura à l'idée qu'il est un bon à rien. Il quitta l'école et consacra donc sa vie à ne rien faire. Ainsi, Samuel prit l'habitude de passer ses après-midi en haut d'un arbre en réfléchissant beaucoup dans le calme à ce qu'il pourrait devenir. Jusqu'au moment où il entendit la voix d'une jeune femme qui criait au secours. Lui, étant perché, il n'eût pas de difficulté à l'apercevoir. Elle était tombée dans l'eau depuis le haut d'une falaise et était souffrante. Elle n'avait pas le courage de remonter. Elle était en train de se noyer ! Alors il descendit de l'arbre aussi rapidement qu'un singe l'aurait fait, puis il plongea de la falaise sans avoir songé à la profondeur de l'eau. Grâce à ses bras musclés, il réussit à la remonter et l'allongea sur l'herbe. Enfin, il appela l'ambulance qui l'emmena à l'hôpital. La maire du village le diplômait pour avoir été un sauveur, pour sa générosité et surtout, pour son courage.

Trois jours plus tard, soignée, la femme le remercia et le prit dans ses bras. Cette jeune et belle femme d'une vingtaine d'années semblait éprouver pour lui une forte passion. Enfin ils se regardèrent profondément et fixement. Elle dut rentrer chez elle ; quant à lui, il décida de quitter son arbre et de reprendre sa vie en main car il avait compris qu'il pouvait être utile. Cette fille qui s'appelle Justine lui a montré que lui aussi pouvait avoir une passion, celle de consacrer sa vie à sauver les autres. Fier de lui, l'envie lui prit de partir se promener en forêt. En se promenant, Samuel commença à réaliser que sa vie avait finalement un sens. Il aperçut un lièvre pris dans un piège de barbelé. Il se dirigea vers lui dans l'espoir de le sauver. Un fois en face de lui, il le vit plein de sang, cet animal ne bougeait que pour trembler. N'ayant aucun outil et ne voulant pas perdre de temps en rentrant chez lui pour prendre de quoi l'aider, Samuel se précipita pour le sauver bien qu'il avait conscience du danger. Il attrapa le barbelé avec ses deux mains et l'écarta le plus possible alors que ses mains étaient déjà recouvertes de sang. Le lièvre réussit à s'échapper sans même prendre le temps de regarder affectueusement le jeune homme qui lui, était tout de même fier de sa bonne action.

Le lendemain matin, Samuel partit à la boulangerie pour avoir du pain pour midi. En arrivant, il aperçut beaucoup de monde, la taille de la file d'attente le repoussa dans la rue. Soudain il resta rêveur en voyant Justine. Il se retrouvait seul en dehors du magasin, la file d'attente avait déjà bien avancé. Il se dirigea timidement vers elle et Justine s'avança jusqu'à lui à grandes foulées. Elle engagea la conversation :

« - Salut, qu'est-ce que tu as fait à tes mains ?

- Oh, ce n'est rien, j'avais voulu sauver un lapin, ne t'inquiète pas. Et toi, comment te sens-tu ?

- Très bien et merci encore pour la dernière fois. Sans toi je ne serais plus ici à cette heure-ci, tu ferais craquer de nombreuses filles seulement avec ton courage.

- Merci, ma routine habituelle, je ne vois pas trop d'importance à ma vie, je préfère sauver cinquante personnes même si je dois mourir au final.

- Ces paroles m'ont l'air sincères, tu es un ange. Mon père est pompier, mais il préfère quand même faire attention et est capable de laisser brûler l'homme pour sauver sa propre vie.

- Peut-être que moi aussi je devrais être un pompier, tu ne crois pas ?

- Je ne sais pas trop, c'est un métier dangereux.

- Peut-être mais se cela peut sauver quelqu'un. La joie des personnes après la catastrophe est ma vie entière. J'ai vécu des moments difficiles, considéré comme un bon à rien et puis... Bon, il faut que je te laisse, le village manque de pompiers. Puis il partit en courant.

- Fais attention mon chou ».

La caserne n'était pas loin, il arriva à destination très rapidement. Samuel demanda à être embauché et son futur supérieur accepta sans problème mais il lui signala qu'il faudrait faire son maximum et que ce métier demande un grand courage. Son supérieur donna alors le costume de pompier à ce jeune homme. Il fit la connaissance de toute l'équipe qui n'avait pas trop l'air sympathique. Il se mit un peu à part attendant le prochain appel. Tout le matériel était déjà mis en place, les réservoirs des camions avaient été remplis. Thierry chuchota à ses camarades :

« - Vu sa tête il n'a pas l'air débrouillard le nouveau. Son air rêveur et doux ne lui permettra pas de sauver des vies et d'être à l'aise. Laissons-le en garde. Puis il ajouta :

- Regarde sa figure on dirait un alcoolique ! »

Tout le monde fût pris d'un fou rire.

Soudain un coup de téléphone précipita tout le monde. Un incendie avait été provoqué dans le village et un immeuble était couronné de flammes immenses. Tous grimpèrent vite dans le camion. Le jeune homme, discrètement, grimpa par l'arrière afin d'éviter de se faire remarquer. Durant le trajet, il pensa beaucoup à sa chère Justine, il emmagasina des forces et de la confiance. Arrivé au lieu fatal, les pompiers sortirent vite les tuyaux, le jeune homme se mit en scène devant eux, mais ils n'eurent pas le temps de l'arrêter. Cinquante personnes avaient été évacuées mais deux enfants étaient encore pris au piège dans ce monstrueux four crématoire. Leurs mères criaient, pleuraient, les fenêtres dégageaient d'épaisses fumées noires. Des gros jets d'eau avaient été projetés par l'équipe mais les flammes ardentes étaient un piège que l'eau n'arrivait pas à affaiblir. Le patron gueula :

« - Rentrez par la porte de l'immeuble ! Vite ! L'eau n'a pas le moindre effet ! Allez, allez ! »

Deux courageux couraient vers l'entrée mais le feu les repoussa à la honte de la foule déchaînée. Soudain, à la surprise de tous, le nouveau pompier se précipita à travers la cage flamboyante. Samuel arriva dans l'immeuble au rez-de-chaussée, l'air était pratiquement irrespirable et l'effondrement des étages était imminent. Il réussit à atteindre l'escalier puis le premier étage. Il était maintenant face à un volume de feu trop important. Il prit deux secondes pour penser à Justine, il fallait qu'il reste en vie s'il voulait la revoir. Mais revenant au logis, il n'y voyait rien. Rien n'indiquait le chemin, il fronça alors ses sourcils d'un air courageux .puis s'élança vers les flammes cherchant hasardeusement le second escalier. Soudain, il percuta de plein fouet la rampe mais le cri des enfants en danger résonnait dans sa tête et l'aïda à se relever. Samuel s'était gravement blessé au front mais il ne montra aucun signe de douleur. Il arriva en haut du second escalier et escalada ensuite une armoire car un trou était présent au sol du troisième étage. Ses mains noires s'accrochaient alors sur des échardes. Sa confiance réussit à l'amener au troisième étage avec bien des difficultés. Les enfants pleuraient et toussaient, ils étaient trempés de sueur. Le jeune homme les dirigea alors dans un coin plus abrité et leur dit qu'il faut être fort, il les encouragea et leur ordonna de s'accrocher à lui. Le petit garçon s'était accroché sur son dos et la petite fille sur son bras gauche. De l'eau avait été apportée par la grue à une fenêtre ce qui lui permit de tout arroser au troisième étage. Le deuxième et le premier étage étaient maintenant infranchissables. Il trouva l'idée de taper fort avec les pieds sur le sol car l'incendie l'avait rendu très friable, ce qui ne lui a pas posé de difficultés à s'écrouler dans le premier étage. Samuel retenta la même opération qui ne marcha pas, il dut renoncer à cause du sol trop brûlant. Les enfants s'agitaient de plus en plus. Ce jeune homme à bout de souffle, trouva par hasard le haut de l'escalier qui était en éboulis. La chute laissa les enfants au sol mais Samuel parvint à les relever en utilisant ses dernières forces. Maintenant, il fallait traverser les deux mètres de feu

pour atteindre la sortie. Il porta les deux enfants et traversa ce mur flamboyant. Ils restèrent tous les trois cloués au sol. Le jeune homme ressentit un grand bonheur bien qu'il eut du mal à se relever. Les ambulances les embarquèrent et après deux semaines de repos et de soin il était en pleine forme. A la sortie de l'hôpital il eût peur en voyant une immense foule de gens. Les deux jeunes enfants allaient mieux après une bonne semaine à l'hôpital. Tout le monde l'applaudit et son visage abîmé souriait tout ému. Samuel reçut un nouveau diplôme en tant que sauveur et les deux enfants de jetèrent heureux sur lui. Des journalistes étaient là pour prendre des photos évoquant l'amour entre eux. Le village entier était là. Justine ensuite le prit dans ses bras. Elle s'avança plus près de son visage et y posa ses lèvres sur les siennes. Justine l'amena chez elle. Elle lui prépara une bonne tisane et lui dit :

« - Je n'ai jamais vu une âme aussi sensible de ma vie. Ton courage m'a fait chaud au cœur. Au fait, comment te sens-tu ?

- Oh ! Ne t'inquiète pas ma chérie, je vais bien, je n'ai fait que mon devoir, ma passion. Et puis je suis prêt à recommencer s'il le faut.

- Comme tu es gentil ! Fais quand même attention, je n'ai pas envie de te perdre ».

Le lendemain il apparût à la une de tous les journaux. C'était à présent le plus connu du village.

Deux mois plus tard, un beau jour où le soleil retentissait vers huit heures, ces jeunes gens se réveillèrent et se mirent d'accord pour faire des enfants le soir prochain. Attendant la grossesse de Justine, il ne se quittèrent plus. Comme Justine était enceinte, Samuel avait abandonné son métier de pompier et ils vécurent des moments de tendresse dans une profonde solitude.

Un peu plus tard encore, dès l'accouchement de Justine, ils eurent un petit garçon qu'ils appelèrent Théo. Sans doute le plus beau jour de leur belle vie. Les alentours étaient paisibles dans ces moments de juin 1982 dans ce village, ce qui lui permit de poursuivre l'éducation de Théo avec sa bien aimée Justine. Un soir où il regardait un dessin animé avec Théo, l'équipe des pompiers arriva jusqu'à lui. Il les fit entrer.

« - Encore bravo pour la dernière fois, moi qui doutais un peu de toi, tu t'es montré bien plus courageux que nous. Hélas, nous manquons toujours de pompiers et nous aimerions que tu nous rejoignes.

- D'accord je veux bien, si ça peut sauver des vies ».

Les pompiers lui dirent donc qu'ils l'attendraient à la caserne le lendemain à six heures.

Samuel partit alors prévenir Justine qu'il reprendrait le travail. Suite à cette annonce il vit dans le regard de Justine qu'elle était très déçue. Elle montrait une grande tristesse car ils se verraient moins souvent et elle s'était attachée à lui.

Le jour suivant, il se leva très tôt ainsi que Justine afin de lui souhaiter bonne chance et lui dire d'être prudent. Une fois à la caserne, il attendit patiemment que l'alarme sonne. Le début de la matinée se révéla être tranquille lorsque tout à coup, le téléphone sonna, il se leva prêt à intervenir. Ensuite, dès que l'alarme sonna il se précipita à la position indiquée par son supérieur. Samuel s'y rendit aussi rapidement que possible. Une fois sur place, il goûta à la colère qu'un pompier pouvait endurer en voyant la stupidité des canulars. Il retourna donc paisiblement à la caserne. En rentrant, il reçut un appel de détresse de son supérieur, un vrai feu avait éclaté à l'autre bout du village. Une fois arrivé, il aperçut des pompiers déjà sur place. Il essaya en vain d'éteindre le feu qui était trop dense. Il vit un orang-outan pris au piège des flammes et décida d'aller le sauver car les flammes l'entourait et il ne voulait pas le blesser en arrosant le feu puisque le jet était bien trop puissant. Il s'avança vers le singe rapidement pour ne pas prendre feu. Il l'attrapa et fit demi-tour mais il était déjà trop tard, le feu avait gagné en densité. Le voilà pris au piège. Le feu se resserra petit à petit autour de lui, il n'avait plus beaucoup de temps à vivre. D'ici une minute, il serait carbonisé. Le jeune Samuel repensa à ce qu'il avait vécu et serra l'orang-outan fort dans ses bras en pensant à

Justine qui lui manquait, il aurait bien aimé lui dire adieu. Quand tout espoir était perdu, un hélicoptère arriva. Un homme lança une corde assez solide pour faire monter un homme. Une fois la corde à son niveau, il sacrifia sa vie pour sauver celle du singe en le laissant monter. Le budget des pompiers n'étant pas élevé, la corde ne pouvait résister qu'à l'ascension d'une seule personne. Le singe étant presque en haut, la corde se mit à brûler ainsi que le dernier espoir de ce jeune homme. Le singe réussit à monter et les hommes dans l'hélicoptère durent se résoudre à lâcher la corde tandis que le feu continuait de se resserrer autour du jeune pompier jusqu'à son centre.

Deux semaines après l'extinction du feu, un enterrement avait été organisé. Beaucoup de personnes vinrent y assister, les plus sensibles pleurent et certains déposèrent même quelques fleurs. Justine fut incapable de rester à cet enterrement jusqu'au bout, le choc était trop important. Afin de garder un souvenir de ce brave et jeune homme, cette jeune veuve adopta l'orang-outan. Elle le laissa dans son jardin pour se diriger à la marche silencieuse organisée dans le village.

Deux mois plus tard, on pouvait voir une statue dressée sur la place du village pour honorer le courage surnaturel d'un homme qui a abandonné sa vie pour préserver celle d'autrui.